

*DS9 EXTRAPOLATION  
DÉTENDE  
EN DOUBLE*

*SOPRANO*

**Détende en double**  
Par Sodrano

L'entraînement était intense. Le souffle saccadé, la sueur coulant de son front, la peau légèrement taché par la terre, la veste ouverte pour évacuer la chaleur, Ezri n'en pouvait plus. Elle leva la main et demanda au klingon en face d'elle d'arrêter la séance. Ce dernier la regarda surpris, elle était déjà fatiguée alors que lui n'était même pas essoufflé. Juan lui avait bien dit qu'il devait éviter les entraînements en duo, sinon il pouvait tuer d'épuisement ceux avec qui il était. Il accepta la demande de la Trill et se rapprocha d'elle pendant qu'elle buvait de grosses gorgées d'eau dans sa gourde. Il hésita à la prendre dans ses bras mais quand il vit son regard timide, le même regard que lorsqu'elle voulait lui demander quelque chose qui la gênait, il comprit et l'enlaça doucement. Elle en profita, le rouge aux joues, elle entourait le buste de l'officier tactique de ses bras et elle s'accrocha de façon possessive à son uniforme rouge et noir. Après quelques minutes, Worf s'écarta d'Ezri, au grand détriment de cette dernière. L'entraînement était fini et maintenant ils allaient devoir reprendre leurs services respectifs ce qui pour lui voulait dire une mission de neuf jours de l'autre côté du vortex.

Une fois sorti de la salle d'entraînement holographique Ezri proposa, elle ne savait comment ni pourquoi, à Worf de venir chez elle. Il accepta immédiatement, ne voulant pas rater l'occasion de voir enfin les quartiers de son amie. Le chemin fut assez silencieux, du côté de Worf, parce pour ce qui était de Ezri, les sons provenant de sa bouche ne manquaient pas. Elle parlait et lui écoutait avec humeur cette voix si agréable à son oreille.

\* \* \* \* \*

Devant les quartiers de Ezri, Worf sentit la nervosité le prendre, et il ne savait même pas pourquoi. Elle ouvrit la porte et il avança doucement à l'intérieur de la pièce principale. Il regarda les meubles et le bordel dans la salle mais n'en tint pas compte, le plus important pour lui était qu'il se trouvait chez Ezri, la jeune femme dont il rêvait régulièrement depuis quelques mois. Il vit seulement qu'Ezri l'appelait depuis une bonne dizaine de secondes. Il s'excusa et expliqua qu'il avait la tête ailleurs.

- Peut-être veux-tu prendre un bain ? Dans une vraie baignoire, j'en ai fait venir une de Risa, privilège d'officier. En entendant cela il piqua un fard monstrueux, avec un énorme courage dont il ignorait d'où il venait, il lui demanda s'ils pouvaient le prendre ensemble. La Trill rougit un peu sous la demande ambiguë du klingon mais accepta et alla faire couler l'eau pendant que Worf essayait d'évacuer le coup de chaud qui lui avait piqué au visage et dans le reste du corps.

Quelques minutes plus tard, elle l'appela pour lui dire que la baignoire était pleine. Il se rendit dans la salle d'eau et vit le bain rempli ainsi que son amie debout à côté, encore habillée. Ils se retournèrent, pour la forme et commençaient tous deux à se dénuder. La baignoire face à elle, elle sentait les mouvements du klingon derrière elle pendant qu'elle enlevait ses propres habits, elle devait se faire violence pour ne pas se retourner et regarder le guerrier dans le plus simple appareil. Lorsque tous les

deux furent nus, ils restèrent sans bouger, se tournant encore le dos, aucun n'osant se rendre dans l'eau en premier. Après quelques secondes Worf impatient prit initiative et demanda sans se retourner, à la trill d'y aller d'abord, ce qu'elle accepta sans un mot. Elle laissa premièrement sa jambe fine rentrer dans l'eau chaude et vaporeuse et se paralysa lorsqu'elle sentit la chaleur lui remonté au visage, et surtout dans le corps. Elle hasarda ses yeux sur les muscles de son dos, avant qu'ils ne redescendent sur ses fesses. Elle fixa ces derniers avec insistances, elle-même ne se reconnaissant plus en cet instant, tellement absorbée par cette vision qu'elle ne remarqua pas qu'elle était restée sans bouger depuis un moment, le pied dans l'eau de la baignoire.

- Je peux me retourner demanda-t-il.

Elle répondit nerveusement que non, plongea rapidement dans l'eau et s'offrit une dernière vision du postérieur du klingon avant de lui dire qu'il pouvait se retourner. Ce qu'il fit, en ne cachant rien de sa fierté masculine. Il entra dans l'eau, en face de la jeune fille, cette dernière cachait encore ses parties féminines avec ses jambes qu'elle avait replié jusqu'à elle, prétextant qu'ils avaient tous les deux besoin de place dans cette petite baignoire. Argument fallacieux celle-ci pouvant facilement recevoir un couple complètement décontracté. Les deux officiers n'osaient se regarder à présent, Ezri fixait l'eau du bain, ayant toujours été fasciné par ce liquide, et Worf semblait se concentrer sur le plafond. La trill prit son courage à deux mains et regarda le klingon en face d'elle. Il remarqua qu'elle le fixait, mais il n'osait tourner son visage vers elle, de peur de ne plus pouvoir se contrôler en face d'une aussi parfaite jeune femme en face de lui à quelques centimètres.

Elle l'appela doucement. Il la regarda, et une puissante pulsion le prit mais qu'il contrôla, ne voulant pas la choquer. Inconsciemment, elle se rapprocha, et plaqua son dos contre son torse musclé. Il ne comprit pas ce qui avait prit à la jeune fille, ni cette douce sensation qui le traversait en sentant la peau trempée de Ezri sur la sienne, mais il était bien, juste bien. Au bout de quelques minutes, elle lâcha les bords de la baignoire se planquant ainsi un peu plus contre lui. Ainsi positionné, il senti son membre à son entrejambe durcir encore. Depuis qu'il était entré dans la baignoire son sexe avait triplé de volume.

En attendant, il n'arrivait toujours pas à détacher son regard de sa poitrine qui montait et redescendait à la vitesse de sa respiration. Ne tenant plus, il entoura son ventre mince de ses bras et embrassa langoureusement son cou. Elle eut un gémissement de plaisir mal étouffé par la gêne. Elle voulu, lui faire comprendre qu'elle aimait le traitement en se collant encore plus sur Worf, c'est ainsi qu'elle eut un hoquet de surprise en sentant la chose dure qui lui caressait le haut des fesses. Si le corps de Ezri avait l'aspect d'une très jeune femme elle était aussi une dax dépositaire d'expérience d'une douzaine d'existence autant mâle que femelle, elle semblait peut-être innocente et douce, mais ce n'était qu'une illusion, elle savait que trop bien ce qu'était cette chose rigide qui se frottait contre le bas de sa colonne vertébrale avait de Klingon, et elle connaissait également cette chaleur qui s'insinuait sournoisement et principalement dans son bas-ventre. Worf aussi avait remarqué la

situation, mais ses besoins primaires étaient trop forts, alors il continua de lui mordiller sensuellement le cou en caressant la courbe de ses reins, ce dont elle semblait ne pas se plaindre. Après plusieurs minutes où elle pesa le pour et le contre de coucher avec Worf, et où elle avait difficilement trouvé les contres, elle décida de se lancer : c'était maintenant ou jamais !

Guidée par une envie bestiale qui sommeillait en elle, elle se retourna subitement et l'embrassa sauvagement. Immédiatement il répondit au baiser, leurs langues lancées dans un somptueux et excitant ballet. Ezri porta sa main sur la joue couleur de cuir du klingon, caressant son visage ce qui apaisa Worf dans son stress et sa nervosité de ce qui allait se passer. Il était toujours assis dans la baignoire, la trill affalée sur lui et recherchant plus la chaleur animale que celle de l'eau autour d'eux. La trill commença à gémir alors que sous l'eau les doigts de son amant câlinaient son sexe, et lorsque l'index et le majeur de celui-ci s'introduisent en elle, elle dû stopper son baiser pour pouvoir reprendre son souffle. Worf la regarda, elle avait les yeux fermés et se collait encore plus à son torse musclé, la bouche grande ouverte d'où s'échappait de forte expiration mêlée à des cris de jouissance. Elle gémissait son nom, elle avait tellement chaud. Il la retourna doucement dans le bain, elle était tellement occupée à ressentir son plaisir sans compter qu'elle ne remarqua même pas qu'il était passé au dessus d'elle. Sans prévenir, il enleva ses doigts de son sexe rosit par le plaisir et l'embrassa, elle eut un bref gémissement plaintif, elle en voulait encore ; ce plaisir transcendant mais si bon, si intense. Pendant leur baiser, et ne pouvant plus se contrôler, elle attrapa la main de son homme et le porta à sa vulve, désirant de tous son cœur qu'il continue de lui procurait la délectation de cette jouissance. Mais il retira de nouveau sa main au grand désarroi de la jeune femme.

Lui aussi n'en pouvait plus, il voulait rentrer en elle, la sentir frémir dans ses bras, entendre ses cris de jouissance. Il lui écarta doucement les jambes et avec un regard entendu à sa dulcinée, il porta son sexe à l'entrer de son corps. Après avoir passé deux ans avec Jadzia il connaissait parfaitement les points sensibles de la physiologie trill ainsi que sa fragilité par rapport à une femelle de sa race, alors il tenta de la détendre au maximum. Avec son gland, il caressa le clitoris de la jeune fille. Elle ferma les yeux, voulant ressentir au maximum tout le bien qu'il lui procurait. Elle passa ses bras autour de son dos et alla embrasser la peau de son cou. Puis, ne pouvant plus résister, il entra en elle. Elle avait soudainement enfoncée ses ongles dans les muscles de son partenaire. Cette poussée qu'elle avait sentie en elle, c'était un étrange mélange de douleur et de plaisir. Heureusement, tous ses muscles étaient détendus par l'eau du bain, et la souffrance était presque anesthésiée par la chaleur de l'or bleu. Worf avait fait une pause, pour laisser le temps à la brune de se détendre, seul la moitié de sa verge était dans son corps, alors, avec encore plus de délicatesse, il essaya de s'enfonça un peu plus. Il senti soudainement un obstacle, il avait du mal de faire entrer son engin dans son sexe, et la grimace qu'elle faisait montrait bien à quel point elle souffrait. Il avait beau y aller doucement, il ne parvenait pas à s'enfoncer, mais pris d'une pulsion, il donna un coup de rein qui lui permit d'aller plus loin en elle. Mais elle avait arraché la peau bronzée du guerrier

avec ses ongles, et ça, il le sentait bien. Mais en klingon, il ignora la douleur.

Il commença ses va-et-vient, allant le plus doucement possible pour ne pas la brusquer encore plus. Mais soudainement, elle entoura son bassin avec ses jambes et appuya avec ses derniers sur les fesses de l'homme pour qu'il aille plus loin en elle. Il prit ça comme un signal et accéléra la cadence, poussant un râle à chaque expiration. La brunette gémissait de bonheur, criait de plaisir, hurlait son amour à travers la salle. Et l'eau chaude qui s'immisçait dans son intimité ne rendait les va-et-vient que plus sensuels encore. Également l'eau autour de leurs corps amortissait ses mouvements de bassin, ne les rendant que plus doux pour la brune mais aussi intenses sur le plaisir. Elle avait commencé à jouer de son bassin pour ressentir encore plus de sensations. Elle voulait rester ainsi toute sa vie. Le sexe de Worf dans le sien et lui massait amoureusement ses parois, ses muscles se frottaient sur sa peau encore plus adoucie par la chaleur du bain. Tout à coup, elle sentie une vague de plaisir plus intense que toute celle ressentie au départ la traversée dans son corps tout entier, elle se cambrait, elle n'arrivait plus à bouger, elle crut un instant qu'elle allait perdre connaissance. Mais elle entendit son partenaire pousser un râle alors qu'il avait stoppé tout mouvement.

Il s'écroula à moitié sur elle, Ezri en profita pour le prendre dans ses bras, enfouissant sa tête dans le creux de son cou. Il tenta de se relever en se retirant d'elle mais elle s'empressa de poser ses fines mains sur son postérieur et le ramenait en elle. La jeune fille voulait continuer, elle voulait ressentir à nouveau ces vagues de plaisirs, elle voulait sentir Worf en elle. Il lui expliqua que lui aussi avait envie de continuer mais il valait mieux le faire dans le lit plutôt que sa baignoire. Il se leva, gardant la jeune fille entre ses bras musclés. Il prit deux serviettes dont une qu'il donna à sa nymphe pour qu'elle puisse se sécher. Ils étaient tellement pressés de recommencer qu'aucun des deux ne prirent le temps de s'essuyer correctement ; c'est encore à moitié trempé qu'ils rentrèrent dans les couvertures pour continuer leurs ébats amoureux. Ils s'embrassèrent avec volupté, caressant avec finesse et délicatesse le corps de chacun. Ezri effleurer les muscles du blond, profitant enfin de ce qu'elle désirait faire depuis son arrivée sur la station. Et Worf caressait avec une envie non dissimulé la peau de la Trill, il commença même à lécher la douceur de son corps, il redescendait doucement, plus il se rapprochait de son sexe, plus il ralentissait, voulant profiter le plus longtemps possible des gémissements impatients qu'elle poussait. Enfin, il se retrouva face à ses lèvres trempées par ce qu'il pensait être l'eau du bain. Il passa un coup de langue gracile sur toute sa longueur, puis avec ses doigts, il écarta les lèvres et lécha plus habilement l'intérieur de sa vulve, se délectant des cris qu'elle lançait dans la chambre. À chaque coup de langue, elle donnait par réflexe un coup de bassin. Avec sa main valide, il alla tâter la poitrine offerte d'Ezri qui n'en gémissait que davantage.

Il s'écarta, et la jeune fille se releva pour venir l'embrasser, elle le coucha sur le lit et vint à califourchon sur lui. Elle sentait son membre dur et chaud contre son vagin, et ne pouvant résister à cette ivresse du plaisir, elle se trémoussa sur la verge de son homme sans pour autant être rentré en elle. La jeune fille avait beau ressentir

ce bien-être que seul Worf pouvait lui procurer, elle n'en avait pas assez. Alors, elle rentra son sexe dans le sien, tout en gémissant le nom de son amant au fur et à mesure qu'elle se sentait remplir. Elle commença ses propres va-et-vient, qui étaient beaucoup plus rapide que ceux du guerrier à son grand étonnement. Il lui effleurait son bassin de ses mains, il regardait le visage baigné d'ivresse d'Ezri. Elle avait les yeux fermés, la bouche grande ouverte pour laisser exprimer son plaisir à travers des cris de joie. Elle avait le dos arqué, le visage au dessus de celui de son partenaire, mais elle bougea légèrement pour ressentir encore plus d'intensité. Elle releva son buste, restant assise sur le bassin de Worf, elle garda une main sur son torse et l'autre se posa sur la jambe aussi bronzée que le reste du corps de son amant. Il voyait à présent ses seins bougés au même rythme que ses va-et-vient. Il ne put s'empêcher d'aller goûter à ses mamelons si roses et si tentants. Il se releva légèrement et alla tâter l'un de ses seins pendant qu'il mit son téton droit en bouche, il sentit les bras de sa partenaire encerclait sa tête et appuyait pour faire pression sur sa poitrine. Sans prévenir, son vagin se contracta sur son membre alors qu'elle poussait un grand cri.

Elle s'écroula sur lui, elle sentait la présence de son pénis encore dur en elle, et elle ne voulait pas que cette sensation disparaisse, quitte à rester dans ce lit le restant de sa vie. Doucement, Worf se retira de sa dulcinée, où elle poussa un gémissement mécontent. Il se coucha sur le côté, gardant la jeune fille en face de lui. Ils s'embrassèrent doucement et tendrement, elle avait ses mains sur son torse et effleurer ses muscles. Lui, avait ses mains sur le postérieur de la brune et le massait virilement, ce dont elle ne semblait s'en plaindre aucunement. Elle le poussa et l'allongea une nouvelle fois sur son dos, elle se coucha de tout son long sur lui et l'embrassa avec passion. C'était son tour de lui donner du plaisir maintenant ; elle redescendit doucement ses baisers vers son cou, elle lécha avec finesse sa chair, avant de passer de légers coups de langue sur son torse. Son souffle était de plus en plus saccadé et elle était heureuse de produire un tel effet sur l'homme de ses rêves. Elle arriva enfin à son membre viril, elle contemplait enfin pour la première fois l'engin qui lui avait donné tant de plaisir quelques minutes plus tôt. Il était encore légèrement imprégné de sa cyprine et de son sperme, qu'elle lécha d'abord doucement à cause de la gêne. Puis, reprenant confiance en elle, la jeune fille mit son sexe dans sa bouche. Elle était fier de sentir son amant à la merci de ses caresses, il gémissait, il avait même posé ses mains sur sa chevelure noire et lui indiquait la cadence adéquate pour le faire jouir. Avec ses lèvres, elle massait son membre sur sa longueur pendant que sa langue s'amusait à trouver les zones les plus érogènes sur son gland. Elle le sentie se raidir et elle lâcha son sexe pour le faire languir. Elle posa tout de même de tendre baiser sur ce muscle si sensible en attendant que la pression redescende.

Il avait crié son nom pour montrer son mécontentement, après tout, pourquoi s'était-elle arrêtée en si bon chemin ? Mais elle n'avait pas put s'en empêcher, elle avait envie de jouer. Puis, estimant s'être suffisamment amuser de la réaction de son amant, elle reprit son massage, allant même encore plus intensément que

précédemment pour être sûr qu'il ne se retienne plus longtemps. Une nouvelle fois, elle le sentit se raidir et la semence du klingon vint dans sa bouche. Après avoir maladroitement avalé le sperme, elle le regarda ; il avait les yeux fermés, encore essoufflé par les caresses d'Ezri. Elle retourna l'embrasser doucement en se blottissant dans ses bras. Avec une idée derrière la tête, Worf retourna tendrement son amante, la mettant à quatre pattes sur le lit et il se positionna derrière ses fesses, puis il la pénétra amoureuxment en son sexe toujours humide et brûlant. Influencer par son instinct et ses besoins primaires, il forma des va-et-vient dans l'intimité de sa belle. Elle criait à nouveau, elle remuait également son bassin, désirant plus de sensations à travers son corps et son entre-cuisse. Elle jouit rapidement mais ce n'était pas le cas de son partenaire qui continuait ses mouvements sans même avoir ralenti malgré le hurlement de jouissance qu'elle avait poussé sans aucune retenue. Et ce n'était pas elle qui se plaindrait de la trop grande énergie, elle pouvait faire l'amour avec lui plusieurs fois et non-stop en quelques heures grâce à sa fougue. Il tenait sa hanche d'une main et de l'autre, il lui caressait un sein.

Plusieurs minutes passèrent pendant lesquels la jeune femme criait de plus en plus fort, elle avait déjà joui et elle sentait à nouveau la vague de chaleur remonté depuis son bas-ventre. Elle était couchée sur le lit, le ventre sur les draps, Worf juste derrière elle en prenant appuis sur ses mains, les jambes allongées. Elle avait relevé son bassin pour lui faciliter sa pénétration. Et en plus de la chaleur qui lui brûlait agréablement le corps, elle sentit la semence de Worf se répandre dans son vagin qui se resserrer férocement sur son membre dur et long. Ils mirent plusieurs secondes pour reprendre leurs souffles, il se retira d'elle alors que la jeune fille gémissait encore une plainte inaudible. Il avait compris qu'elle voulait encore qu'il reste en elle. Mais il désirait essayer une nouvelle obscénité avec sa partenaire, en espèrent qu'elle accepterait. Il la positionna sur lui, son sexe au dessus de son visage et son engin en face de celui de la Trill. Elle se dépêcha d'aller revigorer son nouveau jouet avec ses lèvres tandis que Worf n'avait pas attendu pour boire son plaisir. Chacun s'amusait avec le sexe de l'autre, se délectant des réactions de chacun. Soudainement, ils jouirent ensemble dans une synchronisation presque parfaite, ils burent leur nectar respectif, puis la jeune fille se retourna et embrassa Worf avec violence. Le jeune homme ne reconnaissait plus Ezri, était-ce la même jeune fille que celle qui bredouillait à son contact ? Qui bégayait en sa présence ? Qui n'osait pas lui demander quoi que ce soit sans son regard timide ? Bon, pour l'instant, il s'en foutait, parce cette jeune fille lui donnait un plaisir absolu, et il ne voulait vertement pas mettre fin à cela, c'est pourquoi il lui passa une main sur sa fleur pendant qu'elle lui ronronnait des ''je t'aime''.

\* \* \* \* \*

Quelques jours plus tard, alors que leurs services respectifs terminés, le major Nerys accompagnait le chef O'Brien.

- « Je me fais des idées, ou depuis quelques jours, Erzi n'arrête pas de faire

des oillades assassines à notre officier tactique. » Demande le Chef

- « Depuis 12 jours exactement, et ils croient encore naïvement que nous n'avons rien remarqué. »

**F I N**